

droit et liberté

mensuel du mouvement
contre le racisme et pour
l'amitié entre les peuples



Avril 1985 - 5 F - N° 439

ISSN 0012-6411

UNE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU MRAP

Le ministère de l'Éducation Nationale, qui a reconnu le MRAP comme association d'éducation populaire, vient d'accepter le projet d'"Université d'été" proposé par notre Mouvement. Ce stage aura lieu du 9 au 13 juillet prochain, au Centre International d'Études Pédagogiques, 1, avenue Léon Journault, à Sèvres.

Il a pour thème: "Éducation civique: apprendre à vivre ensemble dans les établissements scolaires".

Il s'adresse à des instituteurs, des professeurs de Collèges, des professeurs de Lycées d'Enseignement Professionnel, des animateurs de stages "16-18", de préférence à ceux qui exercent dans des établissements à forte proportion d'enfants d'origines différentes.

(suite p. 6)

Face à la montée de l'idéologie et des crimes racistes

Vaste mobilisation

MARDI 7 MAI

LES FLEURS DU SOUVENIR, DE LA LUTTE ET DE L'ESPOIR

Pour marquer à la fois la fidélité aux victimes du racisme d'hier et à celles qui ont été frappées dans la dernière période en France, le MRAP a pris l'initiative d'une manifestation de dimension nationale, le 7 mai, sous la forme de dépôts individuels de fleurs en un lieu symbolique dans chaque ville de France. "La Ligue des Droits de l'Homme a donné son accord en exprimant, comme le MRAP lui-même, le souhait d'une large adhésion du plus grand nombre d'organisations, invitées sans présence et selon leurs modalités propres, à participer au succès de cette mobilisation sur l'ensemble de la France".

A Paris, le rassemblement aura lieu à 18 heures, à la Fontaine des Quatre Parties du Monde (Métro: Port-Royal).

Ce furent d'abord les agressions commises par des lycéens contre un ouvrier maghrébin, Saïd Zanati, à Notre-Dame-de-Gravenchon, en Seine-Maritime (13 février), puis contre un jeune Algérien de 16 ans, Smael Benelkadi, à Neuville-sur-Saône, près de Lyon (6 mars). Bientôt, comme par contagion, les crimes racistes se sont multipliés. A Menton, le 21 mars, les deux assassins du jeune Marocain, Aziz Madak, 37 ans, qui blessent par ailleurs son ami martiniquais, Jean-Luc Louis-Jean, 17 ans, se justifient ainsi: "Nous, on n'aime pas les Arabes!". Le 29 mars à Paris, la bombe qui explose au cinéma "Rivoli-Beaubourg", où se déroulait le Festival du cinéma juif, fait 18 blessés dont 3 gravement atteints. Le 30 mars, à Miramas, après une altercation dans un café où l'on refusait de les servir, des jeunes d'origine algérienne sont pourchassés par deux excités (qui s'étaient entre-temps munis d'un 22 Long Rifle), et l'un d'eux, Noureddine Hassan Daouadji, 18 ans, est abattu.

Cette poussée de haine et de violences a soulevé une vague de réprobation dans tout le pays. Le MRAP a fait beaucoup pour qu'elle s'exprime dans l'union, jouant le plus souvent le rôle d'initiateur et de catalyseur pour les manifestations qui ont eu lieu un peu partout. Celles qui sont prévues le 7 mai, sur proposition du MRAP et de la Ligue des Droits de l'Homme, seront une nouvelle étape de cette mobilisation salutaire.

En outre, les comités locaux du MRAP développent l'information, la réflexion pour faire reculer l'idéologie raciste, qui déclenche dans certains esprits un délire meurtrier. Ce travail en profondeur, permanent, n'est pas pour rien dans la prise de conscience et la volonté d'agir qui caractérisent la période actuelle.

C'est dans ce contexte d'intense activité, menée avec dynamisme et esprit de responsabilité, que se prépare le congrès du Mouvement, fixé au 8 et 9 juin à Pantin.

Crimes et attentats racistes

Une vaste mobilisation

C'est aux premières heures du mardi 21 mars, Journée internationale contre le racisme, qu'a eu lieu le meurtre de Menton. Bien que les deux assassins (l'un adhérent du Front National) aient été arrêtés presque aussitôt, la police n'allait faire connaître leur identité et leur motivation raciste, ouvertement proclamée, que le vendredi dans la soirée, de telle sorte que les médias n'ont pu en donner l'information que le samedi 23.

A Paris, cet après-midi là, se tenait le meeting organisé à la Bourse du Travail par le MRAP et le C.A.I.F. Plusieurs orateurs, dont Albert Lévy, condamnèrent vigoureusement ce crime. De même à Strasbourg, où avait lieu le même jour l'assemblée générale du comité local du MRAP, Me R. Blindauer ne manqua pas de souligner à ce propos que **"le racisme n'est un courant de pensée, mais une idéologie de mort"**.

Le MRAP, ainsi que SOS-Racisme, appelle à faire du mardi 26 mars une journée de riposte et de sensibilisation, avec débats dans les lycées, arrêts de travail dans les entreprises, initiatives des municipalités, etc.

La Fédération du MRAP des Alpes-Maritimes lance sans délai un appel dans ce sens, annonce qu'elle engage des poursuites, en se constituant partie civile contre les deux criminels, et suscite la réunion du "Comité de soutien contre le racisme" formé d'une vingtaine d'organisations pour préparer la manifestation de Menton, tandis que nos comités locaux du département prennent des dispositions pour en assurer le succès; les enseignants du MRAP, avec leurs syndicats, prévoient une heure de débat dans tous les établissements du secondaire.

Deux à trois mille personnes - affluence exceptionnelle dans cette

manifestation s'achève par les deux prises de paroles d'Albert Lévy, secrétaire général du MRAP, et d'Harlem Désir, animateur de SOS-Racisme, l'un et l'autre venus de Paris.

Au même moment, dans d'autres villes, de nombreux antiracistes étaient descendus dans la rue. Un millier de personnes, à MARSEILLE, défilent sur la Canebière, avec le MRAP, la LICRA, SOS-Racisme, le PCF, le PS, la CGT, la CFTD, l'Amicale des Algériens en Europe... derrière une unique banderole: **"Vivre ensemble avec nos différences"**. Imposantes manifestations aussi à BESANCON, MRAP en tête. Plusieurs centaines de présents à MOREZ (Jura). Au HAVRE, a lieu un bref rassemblement avec le MRAP et SOS-Racisme. A GRENOBLE, 500 personnes se rassemblent à 11 heures, tandis qu'une minute de silence est observée dans les lycées et les universités. Ailleurs, ce sont les lycéens qui parcourent la ville: à RENNES, ils vont d'un quartier périphérique au centre en scandant **"Le racisme ne passera pas"**; à BELFORT, où, du haut d'un pont, ils jonchent de fleurs la rivière La Savoureuse. Initiative originale à Angoulême: des militants du MRAP interviewent les gens dans la rue et enregistrent leurs réponses; la plupart affirment réprouver le racisme; ce reportage est ensuite diffusé sur une radio locale.

Il n'est pas possible de recenser toutes les initiatives de cette journée. En voici quelques-unes: arrêts de travail et prises de parole des personnels

26 mars : premières ripostes

Rapidement, de nombreuses prises de position traduisent l'émotion générale. Le communiqué national du MRAP constate: **"Comme on pouvait le craindre, la banalisation de l'idéologie xénophobe, devenue un support de la démagogie électorale, conduit à la banalisation et à la multiplication des actes de violence"**. Il demande **"aux gens de coeur et de raison de se mobiliser contre cette escalade de la haine et de la barbarie"**.

ville - prennent part, le 26, au cortège qui se rend de la gare de MENTON à la mairie, avec un arrêt silencieux devant le café d'où sont sortis les tueurs. Dans la foule voisinent, souvent sur la même poitrine, les badges **"Touche pas à mon pote"** et **"Vivre ensemble avec nos différences"**. En tête, de nombreuses personnalités, dont l'ancien ministre Max Gallo, les responsables du PCF, du PS, des syndicats, de la communauté juive. La

administratifs à Bobigny (avec M. Georges Valbon, président du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis), à Colombes, Champigny, Saint-Ouen, Corbeil, Morsang-sur-Orge, Palaiseau, Vigneux, Vitry, dans la région parisienne, ainsi qu'à Sartène, en Corse, à Audincourt, en Lorraine, Vaux-en-Velin, près de Lyon...; minute de silence de Conseils municipaux, comme à Eybens (Isère); adoption de motions par ceux de Lyon, Fontenay-sous-Bois, ou déclarations des maires à Béthoncourt, Vénissieux; mise en action des sirènes municipales (Montluçon, Saint-Pierredes-Corps, Chalons-sur-Marne, Vaux-en-Velin, Bethoncourt, Audincourt); signatures de pétitions dans des établissements scolaires (Lycée Emile Dubois à Paris, Collège Elsa Triolet à Thaon-les-Vosges) et des entreprises (Alsthom, cheminots, postiers, C.A.F. à Marseille; Renault-Billancourt; C.C.A.S. des Industries Electrique et Gazière à Montreuil; débrayages à Tours (CHIM-Inter, cheminots, postiers), Gentilly (CGSN)... Sans parler des innombrables assemblées, débats, sit-in dans les lycées et les universités...

Le matin, Mme Georgina Dufoix, porte-parole du gouvernement, était allée symboliquement déposer une gerbe au cimetière franco-musulman de Bobigny.

Le 26 mars également, M. Guy Ducloné, député, posait une question écrite au Garde des Sceaux pour demander une application plus stricte de la loi contre le racisme.

Un sursaut impressionnant

Après ces premières ripostes, improvisées souvent en quelques heures (avec un appui notable des médias locaux et régionaux), le sursaut antiraciste s'est amplifié de façon impressionnante, fortifié par de nouvelles provocations criminelles dirigées contre les populations juive et arabe.

Aux deux bouts de la France, le 27 mars, cortèges dans les rues à LILLE et à AUBENAS.

Dans le Nord, deux agressions racistes ont été perpétrées à Mons-en-Baroeul, près de la rési-

dence universitaire: le 20 décembre, tirs de carabine 22 Long Rifle visant un étudiant tunisien, Ben

Jean Guidoni, Jean-Luc Lahayes, Marthe Mercadier), et du réalisateurs Roger Hanin.

"Juifs à Paris, Arabes à Menton"

Ahmed Tyani, blessé à l'épaule; le 16 mars, un étudiant sénégalais, Seyna Diop, est à son tour blessé par balle. Le coupable vient d'être arrêté. C'est avec plusieurs associations d'étudiants que le MRAP a appelé à la manifestation.

Dans l'Ardèche, c'est avec l'ASTI qu'il organise une marche silencieuse, du château au monument aux morts où sont accrochées des pancartes portant les noms des récentes victimes du racisme. Les 250 participants, de tous les horizons politiques, parmi lesquels des responsables syndicaux et des conseillers municipaux, ont déposé des fleurs.

Le 28 mars, une veillée a lieu devant l'Hôtel de Ville de PERPIGNAN, à l'invitation du MRAP, que soutiennent diverses organisations. Des jeunes, surtout, sont présents. Le président de notre comité local, Alain Vibert, prend la parole.

A POITIERS, le même jour, à l'appel du MRAP et de l'association "Le Toit du Monde", 300 personnes se rassemblent, parmi lesquelles on reconnaît le député-maire, M. Santrot, l'évêque, Mgr Rozier, le pasteur, M. Vatinel. La motion qui sera portée en cortège à la préfecture est présentée par Michel Loubignac, président du comité local du MRAP.

C'est ce soir-là, à 21h.45, qu'explose une bombe au cinéma "Rivoli-Beaubourg". Cet attentat antisémite suscite de très nombreuses prises de positions. Parmi les premiers à réagir, le MRAP déclare: **"Cet acte criminel confirme, quels qu'en soient les auteurs, qu'un racisme ne va jamais seul. Quand la haine et la violence se déchaînent contre un groupe de la population, toutes les minorités sont menacées, et avec elles la paix civile"**.

Le lendemain 30 mars, Charles Palant, vice-président du MRAP, est reçu à TF.1, au Journal de 13 heures, et une partie de ses propos seront repris à celui de 20 heures, puis le lendemain par Ivan Levaï, dans sa chronique d'Europe 1. Il souligne notamment la nécessité, pour quiconque est attaché à la démocratie, de bannir toute complaisance vis-à-vis de l'extrême-droite, et appelle à l'union pour la défense des valeurs fondamentales de la République.

L'après-midi, plus de 5.000 personnes défilent à PARIS, de Montparnasse à la Bastille. La manifestation, prévue d'abord pour protester contre le meurtre de Menton, s'élève avec non moins de vigueur contre la bombe du "Rivoli-Beaubourg": **"Juifs à Paris, Arabes à Menton, c'est nos potes qu'on assassine"**. En tête, les représentants des associations qui avaient pris l'initiative: le Conseil des Associations d'Immigrés en France (C.A.I.F.) qui groupe 15 associations, le MRAP, l'Association de la Nouvelle Génération issue de l'Immigration (ANGI), le Collectif Féminin contre le racisme, et Radio-Beur. Une délégation de SOS-Racisme se joint à elles. Là encore, on s'arrache les badges **"Touche pas à mon pote", "Vivre ensemble avec nos différences"**...et beaucoup d'autres.

A la fin du parcours, les prises de parole des organisateurs se succèdent (Albert Lévy pour le

MRAP) au pied de la Colonne de Juillet. Ils forment une délégation, qui se rend devant le "Rivoli-Beaubourg" et exprime sa solidarité aux responsables du Festival du cinéma juif.

Simultanément, un puissant cortège parcourait le centre de REIMS, la ville où habitent la mère et la soeur d'Aziz Madak, tué à Menton. Au MRAP, qui l'avait proposé, s'étaient joints nombre d'organisations (notamment CGT, CFDT, FEN, PCF, MRG, PSU, ATMF, UNEM, AAE, USTI). Mais, comme devait le souligner Evelyne Cornet, vice-présidente du comité local du MRAP dans la déclaration lue au nom de tous: **"Chacun est venu individuellement pour défendre des valeurs auxquelles il croit"**. Sur la bannière portée en tête figurait ce mot d'ordre: **"Faisons face ensemble au racisme"**.

Encore 5.000 personnes à PARIS, le dimanche matin 31 mars, devant le "Rivoli-Beaubourg", à l'appel de la LICRA, du MRAP, du CRIF (Conseil Représentatif des Institutions juives de France), de la Ligue des Droits de l'Homme et de SOS-Racisme. Une pléiade de personnalités politiques, ministres, députés, conseillers de Paris, dirigeants de partis, d'autres appartenant au monde du spectacle, sont présentes. La foule se rend en cortège au Mémorial du Martyr juif, où Me Théo Klein, président du CRIF, prononce une brève allocution. **"Il faut, dit-il, refuser tout ce qui divise face au racisme"**.

Le quotidien algérien "El Moudjahid" déplorera l'indignation **"sélective"** qui fait que les personnalités présentes ce dimanche étaient **"totalement absentes à la manifestation organisée la veille"**. C'est vrai pour certaines, et les arrière-pensées ou les réticences ne sont pas négligeables. Il reste que, pour la plupart des participants, pour de larges secteurs de l'opinion, ainsi que pour la généralité des médias, **"la preuve par le sang"** a été faite que **"l'antiracisme ne se partage pas"**. Du moins, cette idée, que le MRAP s'est toujours efforcé de promouvoir,

a-t-elle fait des progrès sensibles à travers ces tragiques événements et l'émotion évidente qu'ils ont provoquée.

Lors de la manifestation du 31 mars à PARIS, la nouvelle était déjà connue du nouveau crime anti-arabe perpétré à Miramas. Tout comme à MARSEILLE où un rassemblement avait lieu, à 11 heures également, sur le Vieux-Port, à l'appel de plusieurs organisations, dont le MRAP.

A cette même date, il faut signaler l'action de sensibilisation réalisée par le comité du MRAP de GRAULHET, dans le Tarn: sur un marché, un stand de rencontre et d'information avait été installé pour "lutter contre toutes les formes d'intolérance et le terrorisme". Le comité, soutenu par la municipalité, le député Charles Pistre, les syndicats, des personnalités religieuses et politiques a diffusé des badges, cartes postales, affiches, fait signer des pétitions, recevant un accueil particulièrement favorable des passants. Xavier Schapira, président de la fédération départementale du MRAP, participait à cette animation.

Protester en essayant de réfléchir aux causes

A l'invitation de la municipalité et de diverses organisations (Amicale des Algériens en Europe, MRAP, SOS-Racisme, CGT, Association des Marocains, Union des Femmes Françaises), plus de 3.000 personnes défilent silencieusement, le 1er avril, à MIRAMAS, du centre-ville à la cité La Rousse où le meurtre de Nouredine Hassan Daouadji a été commis.

La famille du jeune homme marche en tête, devant une bannière où sont inscrits les mots: **"Racisme, haine, violence, halte!"**. Ses amis portent une pancarte: **"Victime du racisme aujourd'hui: Nouredine. Demain, qui?"**

Devant l'abri-bus, où Nouredine est mort, un verset du Coran est récité, suivi de prières et de chants funéraires. Des cou-

ronnes de fleurs sont déposées par des enfants, et une minute de silence est observée.

Le maire, M. Georges Thorrand, déclare ensuite: **"Ce rassemblement est le signe d'une prise de conscience qui s'élargit de jour en jour"**. Le bar "Le Mistral", d'où sont partis les tueurs, fait l'objet d'un arrêté préfectoral de fermeture.

Le même soir, des manifestations ont lieu à ALES, à l'initiative du MRAP et de SOS-Racisme; et à TOULON (LICRA, MRAP, Ligue des Droits de l'Homme, Communauté juive, PCF, PS, MRG, LCR, CFDT).

A noter, le 1er avril également, la parution dans "Le Matin" d'un article d'Albert Lévy, intitulé: **"Pour un nouveau civisme"**.

Encore trois manifestations dans le Midi, le lendemain 2 avril. Dans la petite ville de MILLAU (Aveyron), 400 personnes défilent à l'appel du MRAP, soutenu par la municipalité, les syndicats, les partis de gauche, de multiples associations locales. A NIMES, la manifestation (1.500 participants) appelée par le MRAP et la LICRA, a reçu l'appui du CRIF, de la Commu-

nauté des Musulmans de France, de l'UITI, du PCF, du PS, de la CGT et de la CFDT. Dans la foule, on reconnaît Mme Pierre Mendès-France. A MONTPELLIER, à la suite d'une réunion convoquée l'avant-veille par le MRAP, c'est avec la Ligue des Droits de l'Homme, la LICRA et maintes autres organisations que se réalise un rassemblement silencieux, place de la Comédie.

Le 3 avril, c'est à GRENOBLE et PERPIGNAN que s'exprime dans la rue la protestation contre le racisme. A GRENOBLE, le MRAP, initiateur et organisateur de la marche silencieuse, soutenu par l'Amicale des Algériens en Europe, la LICRA, SOS-Racisme, le Cercle Bernard Lazare, le PCF, le PS, la LCR, la CGT, la CFDT, la FEN, recueille 20 adhésions au long du

cortège, fort de 1.200 participants. Avant la dispersion, notre président local, J.J. Kirkyacherian, prononce une brève intervention: "Nous devons, dit-il, notamment, nous indigner et protester en essayant de réfléchir aux causes".

A PERPIGNAN, pour cette seconde manifestation en quelques jours, derrière une unique banderole: "Contre tous les racismes", se sont joints au MRAP, la LICRA, le CRIF, de nombreuses associations d'immigrés, avec les syndicats et les partis de gauche.

D'un bout à l'autre de la France

Le jeune Réunionnais sur lequel trois jeunes gens ont déversé du white-spirit avant d'y mettre le feu, à la gare de CLERMONTFERRAND, le 30 mars, a-t-il été victime d'un crime raciste? La police le nie. Les interrogations sur cette affaire douteuse rejoignent l'émotion au sujet de celles de Menton, Paris, Miramas. Le MRAP appelle à un rassemblement sur la place de Jaude; là encore, de nombreux concours: syndicats, partis politiques, associations d'immigrés et autres. Le 4 avril, plus de 1.000 personnes sont présentes pour entendre l'intervention d'Albert Lévy, invité à cette occasion.

A SAINT-ETIENNE, le même jour, à une réunion organisée par le Collectif Immigration, avec l'active participation du MRAP et de son président local, Yves Le Stir, les intervenants soulignent que la ville n'a pas été épargnée par les agressions racistes: en mai 84, Abdel Maklouf reçoit une balle dans le ventre, place de l'Hôtel de Ville, et il est handicapé à vie; en mars 85, une bombe, heureusement désamorcée à temps, est déposée devant une mosquée; à Saint-Chamond, un immigré est injurié et passé à tabac dans une "grande surface".

C'est à Saint-Etienne qu'habite Ali Belakhel, l'ami de Aziz Madak, qui se trouvait avec lui à Menton le jour du drame, et a échappé de justesse aux balles tirées contre lui. Il a porté

plainte et témoigné devant des journalistes. Fortement traumatisé, il est l'objet de menaces et d'intimidations. Il l'explique dans une lettre que présente à l'assemblée son frère Hassina.

En réponse au climat de haine et de violence, les participants prennent des dispositions pour développer dans le département la campagne "Vivre ensemble", pour "construire avec nos différences".

Le même jour encore, à l'appel des comités locaux du MRAP, manifestations à PANTIN (Seine-Saint-Denis) et à BREST.

Le 5 avril, la mobilisation dans les Bouches-du-Rhône prend une dimension nouvelle, avec la troisième manifestation de MARSEILLE, consécutive, celle-là, au meurtre de Miramas. Ils sont 5.000, cette fois, sur la Canebière.

Le MRAP, l'Amicale des Algériens en Europe, les associations d'immigrés marocains et tunisiens, la LICRA, les syndicats, le PCF, le PS, la LCR et beaucoup d'autres ont concouru à son succès. Les consuls des trois pays du Maghreb sont présents. A l'issue du défilé, une délégation est reçue par M. Gaston Defferre, maire de la ville.

A MIRAMAS, le lendemain, manifestation de jeunes sur le thème: "Arrêtez le délire, vive la vie", avec SOS-Racisme. Une délégation du MRAP est présente.

Fleurs et sit-in à Angoulême

Ce même 6 avril, les antiracistes descendent dans la rue à MONTBELIARD (1.000 personnes) à l'appel du MRAP, de la CIMADE, de la JOC, d'organisations de travailleurs immigrés, des syndicats, des partis de gauche. Ils protestent en outre contre la diffusion de tracts violemment racistes aux usines Peugeot. Des rassemblements ont lieu, avec le MRAP, au HAVRE et à BEAUNE.

A OIGNIES (Pas-de-Calais), où une agression locale contre un jeune Algérien ajoute à l'émotion, une manifestation a lieu le 12

AGRESSION DANS LE TRAIN SAINTES-BORDEAUX

Le comité du MRAP de Saintes (Charente-Maritime) a adressé à la presse, le 11 mars, le communiqué suivant:

"Jeu dernier (7 mars) dans le train du soir Saintes-Bordeaux, entre Jonzac et Montendre, une jeune femme a été injuriée, puis frappée par deux hommes qui ne toléraient pas qu'elle converse avec un étudiant marocain. Ces deux hommes ont également blessé un voyageur qui s'était interposé. Les deux agresseurs ont eu l'impudence d'arborer leur carte du Front National, avant de perpétrer leur agression et de prendre la fuite.

"Plainte a été déposée.

"Le MRAP s'indigne de cette brutale agression et condamne tous ceux qui utilisent la peur et la violence pour imposer leur loi raciste. Le racisme mène au fascisme".

Aucun journal local n'a reproduit cette information.

avril, à l'appel des comités du MRAP de cette ville, de Libercourt, Liévin et Courcelles-les-Lens.

A VENISSIEUX, notre comité local a invité les habitants à venir dans un parc, près de la mairie, avec "une fleur pour dire non au racisme". En présence du

maire et du Conseil Municipal, les fleurs sont piquées dans un parterre.

A ANGOULEME, le 17 avril, de nombreuses organisations, entre autres la Fédération Léo Lagrange, la Fédération des Oeuvres Laïques les CEMEA, la JOC, ainsi que l'Eglise Réformée et la Communauté musulmane, se sont jointes au MRAP pour une double manifestation dans une artère piétonnière: à 17h.30 un "sit-in" des jeunes; à 18 heures, un défilé et le dépôt par chaque participant d'une fleur sur une silhouette dessinée au sol, avec

les noms des récentes victimes du racisme; enfin, poursuite de la marche jusqu'à la préfecture, où une délégation est reçue par le Commissaire de la République.

C'est cette forme originale de rassemblement avec des fleurs, marquant la solidarité, la lutte et l'espoir, que le MRAP et la Ligue des Droits de l'Homme ont appelé à généraliser le mardi 7 mai.

Des prises de position

Dans bien des villes où n'ont pas eu lieu de manifestations de rues, le MRAP a par ailleurs alerté l'opinion en publiant des articles et communiqués dans la presse (Pau, Dijon, Belfort, Metz, Nancy, Toulouse, Tarbes, Rodez, Bourgoin), en faisant signer des pétitions, ou en distribuant des tracts (Longjumeau, Chilly-Mazarin, Sevran).

Les enseignants membres du MRAP ont pris une part active aux débats dans les lycées, le 26 mars.

Notre comité de BAGNOLET a écrit à la direction d'Antenne 2 pour protester contre le fait que, dans les compte-rendus des grandes manifestations de cette période, les différentes émissions d'informations ont omis systématiquement de citer le MRAP.

Nous avons reçu des messages de sympathie de l'Association France-Algérie, de l'AEFTI-Paris, de l'Union Française pour l'Espéranto, de la JOC-JOCF, du syndicat CGT d'Interagra, de l'ARAC, du maire de

Drancy, M. Maurice Nilès, de l'Association des émigrés de Chartres, ainsi qu'un télégramme du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie (MRAX), de Belgique.

DERNIERE MINUTE: A ALENCON

A l'initiative du MRAP, et avec le soutien de nombreuses organisations, dont le Grand Orient de France, la Ligue des Droits de l'Homme, la FNDIRP, les syndicats (FEN, FO, CGT, CFDT), les partis politiques de gauche, un rassemblement est annoncé pour le 24 avril à Alençon, suivi d'un défilé, d'une intervention du représentant du MRAP et du dépôt d'une motion à la préfecture.

Charles Palant et Albert Lévy représentaient le MRAP à la réception organisée par le PCF à l'occasion du 21 mars, où Georges Marchais a fait une déclaration en présence d'un grand nombre d'associations d'immigrés, de solidarité et de lutte contre le racisme.

MRAP-SOLIDARITE

avec

l'A.T.E.Q.

(Association théâtrale d'enfants du quartier)

organise le 1er Juin

Place des Abbesses (18ème)

à 12h.30

une fête théâtrale sur le racisme composée et réalisée par les enfants du quartier.

Vous y êtes cordialement invités.

Université d'été du MRAP

(suite de la p. 1)

Il y a 25 places pour des stagiaires logés au CIEP, plus 10 pour des stagiaires logés par leurs propres moyens dans la région parisienne.

Suscitez autour de vous des candidatures.

Elles doivent être adressées avant le 15 mai: par les personnels de l'Education Nationale, par la voie hiérarchique au Rectorat de leur Académie d'exercice; par les autres candidats, au Rectorat de l'Académie de leur domicile.

Le stage est gratuit et les frais de voyage des stagiaires peuvent être remboursés. Il ne faut pas le transformer en mini-congrès du MRAP: recherchez plutôt des "sympathisants" et des enseignants dont l'expérience pourra nous enrichir. Il ne s'agit pas d'en faire l'occasion de "discours moralisants" sur le racisme en général, mais un lieu d'échanges d'expériences et de co-formation, avec, pour objectif, de faire avancer la réflexion et l'action pédagogiques de tous les participants, d'améliorer l'information et éventuellement d'élaborer de nouveaux outils pédagogiques.

Ce stage est l'occasion d'accroître notre action avec les milieux enseignants, de la faire connaître et de la rendre plus efficace.

(L'équipe des responsables: Anne-Marie Goguel, Jean-Pierre Barlier, Mouloud Aounit, Jeannine Cuinat-Tripoteau).

Droit et Liberté

89, rue Oberkampf, 75011 Paris

Téléphone : 806.88.00

CCP 9 239-81 Paris

Directeur de la publication
René Mazenod

Maquette
Véronique Mortaigne

Secrétariat de rédaction
Monique Khellaf

Comité de rédaction
Bertrand Bary, Gérard Coulon
Dominique Dujardin, René Mazenod

N° de Commission paritaire : 61013

Imprimeurs Libres - Paris

LE MRAP VOUS PROPOSE

- Un récit historique: "C'EST ARRIVE EN POLOGNE", par Théophile Grol. . "LE RACISME, VOUS CONNAISSEZ?" 30 Frs + 6Frs50 de frais d'envoi.

Un livre indispensable pour mieux connaître les racines de l'antisémitisme en Pologne et les luttes menées par les juifs polonais sous l'occupation nazie. . "PROJETS D'ACTION EDUCATIVE: A LA RENCONTRE DES AUTRES". 30 Frs + 6Frs50 de frais d'envoi.

70 Frs + 9Frs50 de frais d'envoi. . "LES INDIENS D'AMERIQUE DU NORD". 25 Frs + 6Frs50 de frais d'envoi.

- Trois dossiers-pochettes de documentation, format 21,5 x 15,5: Ces dossiers sont particulièrement utiles pour les lycées (enseignants et élèves des classes supérieures) tout comme pour l'information des adhérents du MRAP.

21 mars

Une belle réussite

A l'occasion du 21 mars, Journée internationale contre le racisme, le MRAP avait organisé à Paris, avec le concours de la SNCF, une animation culturelle, gare du Nord, à laquelle se sont associés de nombreux artistes.

Entre 14 heures et 15h.30, les enfants des écoles voisines qui avaient été invités, ont applaudi les spectacles prévus pour eux. Puis, jusqu'à 21 heures, la foule qui emplissait l'immense hall, dont une partie se renouvelait à l'arrivée et au départ des trains, a montré son intérêt incessant pour les chanteurs et danseurs, en même temps que pour le MRAP.

Par ailleurs, des milliers d'adhérents du MRAP se sont faits pour quelques jours militants pour apposer les 8 autocollants qui leur avaient été envoyés. Beaucoup en ont redemandé.

Dans toute la France, nos comités locaux ont pris, dans cette période, les initiatives les plus diverses pour informer et sensibiliser l'opinion. Cette campagne a sans aucun doute contribué à la mobilisation qui a suivi après les crimes racistes dont le premier, à Menton, a eu lieu précisément le 21 mars.

Les antiracistes dans la rue

A **Perpignan**, le comité local du MRAP qui avait, en janvier, "inauguré" fictivement au centre de la ville, une "Place des victimes du racisme", a organisé le 21 mars un défilé soutenu par diverses associations et auquel de nombreux jeunes participaient. Un mot d'ordre, entre autres, a été fréquemment scandé: "Pas de quartier pour le racisme, pas de racisme dans le quartier!"...

A **Metz**, c'est un rassemblement qui a eu lieu le samedi après-midi 23 mars.

A **Bagnols-sur-Cèze** (Gard), les militants du MRAP ont présenté, sur la place de l'église, une exposition et des spectacles exprimant diverses cultures.

A **Besançon**, animation de rue, également, de 14 à 18 heures, avec des groupes musicaux de différentes origines. Le soir, dans une salle de cinéma, un film sur la Namibie a été présenté, suivi d'un débat avec Tuliameni Kalomoh, délégué de la SWAPO en France.

A **Angoulême**, animation dans la rue piétonne, lâcher massif de ballons "Non au racisme". Concert en plein air de musique reggae.

A **Roubaix** et **Tourcoing**, une caravane de voitures contre le racisme est passée spécialement sur les marchés de ces deux villes, les 23 et 24 mars. Ce fut l'occasion de discussions intéressantes. Le tout, soutenu par une exposition itinérante.

Animations et spectacles

A **Oloron Sainte-Marie** avec en toile de fond l'exposition "L'apartheid, le dos au mur", plusieurs interventions dans le monde scolaire, une soirée-débat avec la participation de Manouches, une heure d'antenne sur Radio-Oloron, et une soirée de clôture avec le groupe folklorique des Portugais de Pau. En outre, la fédération départementale a déposé une motion à la préfecture sur des questions intéressantes plus particulièrement les Pyrénées-Atlantiques.

A **Roissy-en-Brie**: un débat autour du film "Train d'enfer", un autre sur le thème: "L'école et les différences culturelles" avec Gérard Coulon, une rencontre sportive "la foulée de l'amitié" accompagnée d'une kermesse multiculturelle et d'un spectacle folklorique. Pour terminer le tout: un couscous géant.

A **Douai** et ses environs, Semaine culturelle avec présentation des cultures d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.

A **Saintes**, présentation du film "Train d'enfer" avec la participation de Roger Hanin; autour du film "Rue Case-Nègres", soirée-débat animée par George Pau-Langevin; spectacle où se sont mêlés poésies, chants, danses et musiques.

A **Tremblay-les-Gonnesse**, exposition sur le thème de l'amitié entre les peuples, dans le hall de l'Hôtel de Ville.

A **Apt**, pendant une semaine, exposition d'oeuvres de peintres, de photographes, de travaux de lycéens.

A **Rennes**, présentation de l'exposition des 150 dessins d'enfants du monde dans des établissements scolaires, distribution d'un tract à l'intérieur de la salle du concert donné par Touré Kunda avec la complicité des musiciens; conférence-débat sur l'extrême-droite avec Marie-José Chombart de Lauwe; tables de presse dans certains R.U. et en fac de Droit.

Signalons que la fédération d'Ille-et-Vilaine nous a adressé des projets de tracts sur le racisme. Ils ont l'avantage d'être

clairs, sobres et...humoristiques.

A **Saint-Leu-La-Forêt**, 4 heures d'animation interculturelle avec la jeunesse.

A **Bagnolet**, distribution de tracts, projection du film de Jérôme Kanapa: "En l'autre bord" et débat.

A **Sisteron**, animation dans un lycée où un professeur avait tenu des propos à l'humour d'un goût douteux à caractère raciste.

Fêtes et débats

A **Toulouse**, au cours d'une même soirée, plusieurs cultures se sont exprimées à travers des chants et poèmes. Chiliens, Algériens, Kurdes, Arméniens se sont retrouvés ensemble pour proclamer la même amitié. La veille, les enfants qui avaient participé au concours de dessins, soit une vingtaine d'écoles et de collèges, ont eu droit à une séance récréative avant l'annonce des résultats.

A **Bolbec** (Seine-Maritime), le 22 mars, présentation par Eve Griliquez de poèmes de Pablo Neruda, Nazim Hikmet, Philippe Soupault et Boris Vian dans le cadre des journées nationales de la Poésie. Le 23, animation de rues par des musiciens sur des poèmes antiracistes; exposition et diapos sur le thème "Poésie vivante et lutte indienne". Le 24, le dimanche a été consacré au racisme d'aujourd'hui en France avec le Comité d'Entreprise de Renault-Flins.

A **Agen**, soirée avec Narendra Bataju qui a interprété au sitar des airs de musique classique et populaire de l'Inde. Une excellente initiative qui a allié une haute qualité musicale à la sensibilisation à l'amitié entre les peuples.

A **Montpellier**, expositions et six heures d'animation non-stop avec musiques différentes, projection du film "M. Klein", et des débats. Rassemblement sur une des places de la ville.

A **Avignon**, Sara Alexander, auteur-compositeur israélienne invitée par le comité local, inter-

LE SPECTACLE

Au spectacle de la Gare du Nord, conçu et réalisé par Bastien Guio, ont participé successivement: Gilles, Jules et Jean; Pascualito; Julie et Bastien; Martin; Gubitsch, Calo; Mosalini, Beytelmann, Caratini; Patrick Coutin; Mounsy; Klaxoned; Djamel Zaïdi; Elisabeth Wiener; Rachid Bahri; Jean-Félix Lalanne; Jean-Baptiste Quenin; Pierre Bensuzan; Pierre Chérèze; Los Machucambos; Jean Sommer; l'ensemble artistique de l'Union des Vietnamiens en France; le groupe Smurf de Vitry.

D'autre part, plusieurs artistes sont venus prononcer quelques mots au micro: Jacques Rispal, Bernard Lavalette, Brigitte Fossey. D'autres avaient tenu à manifester leur sympathie par des messages: Judith Magre, Malka Ribowska, Micheline Presle, Jean-Pierre Darras, Nicole Courcel, Una Ramos, Isabelle Huppert, Popeck, Sacha Distel, Rika Zaraï, Catherine Sellers, Bernard Fresson, Jean Ferrat, Michel Piccoli, Jean Benguigui, Simone Signoret ainsi que le réalisateur Roger Hanin.

prête ses chansons le jeudi 21 mars au cours d'une représentation unique.

Au **Puy**, soirée - thé à la menthe et dégustation de pâtisseries arabes, qui a obtenu un franc succès.

A **Valence**, débat autour du film "Gaijin, les chemins de la liberté" et du court métrage vidéo tourné par les jeunes de la cité d'Oullins "La Saulaie".

A **Clermont-Ferrand**, conférence de Dulcie September sur la situation en Afrique du Sud, suivie d'un débat.

A **Belfort**, exposition et poèmes sur l'amitié entre les peuples. Des enfants d'une classe de CM2 écrivent sur leur panneau: "C'est la couleur du coeur qui compte".

A **Mont-de-Marsan**, soirée très variée et très réussie avec un groupe folklorique portugais, des danseurs laotiens, des chants uruguayens, des blues, du rythme africain, et un buffet campagnard landais.

A **Bollène**, conférence-débat sur le racisme.

A **Bordeaux**, rassemblement avec animation musicale sur une place de la ville; débat après la projection du film: "Safrana ou le droit à la parole". Des milliers de tracts diffusés dans les quartiers et les entreprises de la ville et de Bègles. Nombreuses adhésions.

A **Bourgoin-Jallieu**, soirée-débat sur le thème: "La vie quotidienne pour un jeune Français et un jeune Maghrébin".

A **Gray**, soirée poésie sur le thème "vivre ensemble".

A **Villeneuve-le-Roi**, réflexion et action proposée sur le thème "La nouvelle droite".

A **Drancy**, rencontre interculturelle avec musiques diverses, danses, buffet.

A **Saint-Ouen L'Aumône**, création d'un club contre le racisme au collège Marcel Pagnol.

Des films

A **Nancy**, la Nuit du film du MRAP: de 18 heures à 1 heure du matin, projection de trois films: "Rue Case-Nègres", "Bourg la Folie" et "El Norte". Par ailleurs, "Le Vieil homme et l'enfant" a été présenté à 1.800 élèves du secondaire.

A **Aubervilliers**, projection du film de Roger Hanin "Train d'enfer" suivi d'un débat animé par Albert Lévy et Mouloud Aounit.

A **Rennes**, débat autour du film "La dernière tombe à Dimbaza".

A **Rodez**, soirée-débat avec le film "Rue Case-Nègres".

A **Ajaccio**, le 25 mars, soirée antiraciste, avec film et débat.

Un meeting

La Fédération parisienne a organisé le 23 mars un meeting à la Bourse du Travail avec des associations d'immigrés, sur le thème: "La crise mène au racisme, le racisme mène au fascisme". Albert Lévy y a pris la parole.

Autres actions

A Alès, conférence de presse, où deux responsables du comité local, Françoise Turc et Gérard Blachère, ont présenté le MRAP, son action et ses projets.

A Dreux, soirée-couscous, le 22 mars, organisée au Cercle laïque par le MRAP, l'Amicale des Algériens et l'Association des Travailleurs Turcs.

La fédération des Alpes-de-Haute-Provence lance un appel pour le soutien à la lutte contre le racisme, par l'adhésion au MRAP, et s'adresse aux maires de toutes les communes du département.

A Saint-Maur, distribution d'un tract.

A Nantes et Cherbourg, publication d'un communiqué de presse.

A Marseille, réunion-débat sur la Nouvelle-Calédonie avec la participation d'avocats du FLNKS.

A Tours, cérémonie au monument aux morts avec dépôt de gerbe.

A Bordeaux, un membre du MRAP, documentaliste dans une institution privée, a pris l'initiative d'une pétition qui a recueilli, au sein de l'établissement, 40 signatures tous personnels confondus.

**D'AUTRES ACTIVITES
DES COMITES LOCAUX**

En raison de l'abondance des informations concernant le 21 Mars et la riposte aux violences racistes, nous publierons dans notre prochain numéro le compte-rendu des autres activités des comités locaux du MRAP pendant cette période.

LE RACISME EN JUSTICE

Un élu du F.N. condamné: le seul candidat du Front National qui ait été élu conseiller général (à Marseille) a été condamné, le 21 mars, par le TGI de cette ville, pour incitation à la haine raciale.

M. Jean Roussel, avocat et président d'une association de défense du centre-ville, était poursuivi pour avoir diffusé au mois d'octobre 1984 un tract qui disait notamment: "Le centre-ville ne peut plus supporter le trop grand nombre de Nord-Africains... Le seuil de tolérance (est) très largement dépassé".

Le Tribunal l'a condamné à 5.000 Frs d'amende, dont 4.000 avec sursis, et le MRAP et la LICRA, qui s'étaient constitués parties civiles, se sont vu attribuer 1 F de dommages-intérêts et 2.000 Frs pour couvrir leurs frais de justice.

Ratonnade: 6 jeunes gens, de 20 à 27 ans, qui, en novembre 1983, avaient frappé à coup de poing, de pieds et de bâton trois Nord-Africains, ont été condamnés par le Tribunal de Saverne, le 26 mars dernier, à des peines de prison allant de six mois à trois ans.

Le MRAP, partie civile, a obtenu 1 F de dommages-intérêts.

Crimes racistes: le MRAP s'est constitué partie civile à Menton, à la suite du meurtre de Aziz Madak, le 21 mars dernier, et à Paris, après l'attentat perpétré contre le cinéma Rivoli-Beaubourg qui diffusait un film dans le cadre du Festival du cinéma juif le 29 mars.

Refus de service: le TGI du Mans a condamné Patrick Oreiller, garagiste, à 6.000 Frs d'amende pour avoir refusé de vendre des accessoires automobiles à deux Africains, au seul motif qu'il "n'aimait pas les Noirs". Les deux victimes ont obtenu le franc symbolique de dommages-intérêts (20 février 1985).

Diffamation: Marcel Bianconi, président du "Comité d'entente pour le réveil français" (CERF) avait diffusé, en septembre 1983, un tract indiquant notamment: "Il faut stopper d'urgence l'envahissement excessif de populations étrangères, (...) il faut lutter contre l'immigration massive des races"...

La 5ème Chambre du tribunal correctionnel de Marseille, saisie sur plainte du MRAP, l'a condamné à 5.000 Frs d'amende, à la publication du jugement dans 3 quotidiens locaux et a accordé au MRAP 1.001 Frs (19 mars 1985).

CARNET

NOS DEUILS

Notre ami **Jarko Jovanovic JAGDINO**, compositeur et interprète, membre du Comité d'Honneur du MRAP, a eu la douleur de perdre son plus jeune fils et collaborateur, **Sloboda**. Nous lui exprimons nos sentiments de profonde sympathie

DISTINCTIONS

Trois membres du Comité d'Honneur du MRAP viennent de bénéficier d'une promotion dans l'Ordre de la Légion d'Honneur: **Marguerite YOURCENAR**, promue Commandeur, **Emmanuel ROBLES**, promu Officier et Mgr **Guy HERBULOT**, nommé Chevalier.

Nous leur exprimons nos très vives félicitations ainsi qu'à d'autres amis du MRAP qui figurent dans la même promotion: **Lucie AUBRAC**, héroïne de la Résistance,

promue Commandeur; **Philippe FARINE**, président du CIEM, promu Officier; **Jean MERCURE**, directeur du Théâtre de la Ville, promu Commandeur; le peintre **Tal COAT** et le sculpteur **Etienne HADJU**, respectivement Commandeur et Officier; le metteur en scène **Stelio LORENZI**; le journaliste **Francis CREMIEUX** et **Marius BERTOU**, chargé du service politique et d'action culturelle de la CGT, nommés Chevaliers.

Par ailleurs, nous avons le plaisir d'annoncer que notre ami **Robert PAC**, membre du Bureau National du MRAP, responsable de la Commission "Amériques" et membre du comité de rédaction de "Différences", a été nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite sur proposition du ministre des Relations Extérieures.

Afrique du Sud et Namibie

Avec les combattants de la liberté

Plusieurs associations (MRAP, AFASPA, MAA) appelaient, le 28 mars, à une veillée devant l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris. Plus de 1.000 personnes ont ainsi protesté contre la répression raciste, qui fait chaque jour de nouvelles victimes au pays de l'apartheid, et manifesté leur solidarité avec les combattants de la liberté, dont plusieurs, dirigeants de l'UDF, devaient comparaître le lendemain devant un tribunal, et risquaient la peine de mort.

Un congrès de l'UDF (Front Démocratique Uni) s'est néanmoins tenu au début d'avril, sous la

menace des forces policières. Le MRAP lui a adressé un message de soutien.

Le 19 avril, un meeting avait lieu à Paris pour célébrer le 25ème anniversaire de la SWAPO, le mouvement de libération de la Namibie, occupée par l'Afrique du Sud. Le représentant de la SWAPO en France, Tuliameni Kalomoh, a pris la parole, ainsi que Dulcie September, représentante du mouvement de libération de l'Afrique du Sud, l'ANC. Jacqueline Grunfeld est intervenue au nom du MRAP et de MRAP-Solidarité. Albert Lévy, absent, avait envoyé un message.

Attentats

Le MRAP condamne les violences

Le MRAP a rendu public, le 17 avril, le communiqué suivant:

Quels que soient leurs auteurs et les prétextes invoqués pour les justifier, le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) condamne les trois attentats commis ce dernier week-end (ONI, Banque Leumi, Minute). Il ne peut admettre que l'intimidation et le crime se substituent au fonctionnement démocratique de la société, et que soient provoqués des affrontements entre diverses fractions de la population, à partir de différences ethniques, culturelles ou religieuses.

Ces méthodes sont porteuses de confusion, de paralysie et de mort.

Alors même qu'elles prétendent s'opposer au racisme, elles n'ont d'autre effet que d'isoler les minorités menacées, de consolider les attitudes néfastes et de précipiter l'engrenage des haines qui ont déjà fait tant d'innocentes victimes.

La lutte efficace contre le racisme exige aujourd'hui la plus large mobilisation des démocrates; la démystification de la propagande cynique désignant à la vindicte publique des "boucs émissaires" pour masquer les vrais problèmes et leurs solutions; enfin l'effort commun de tous, sans distinctions d'origines, pour résoudre lucidement les difficultés et les tensions.

DIFFERENCES, MAI 1985**IMMIGRES: PARLONS CLAIR.**

Pour la première fois, un dossier rassemble les situations diverses des étrangers vivant en France.

**JEAN PAUL II
ET LE PEN**

Au cours d'une audience publique au Vatican où il se trouvait en compagnie des 15 autres élus de la droite européenne, Jean-Marie Le Pen a été l'objet d'une attention particulière de la part de Jean-Paul II. Si l'on en croit le journal *Présent* du 12 avril, le Pape aurait encouragé Le Pen et ses amis à "lutter avec vigueur contre la décadence de l'Europe". Le MRAP s'est ému d'une telle bienveillance envers un personnage dont on connaît les slogans porteurs de xénophobie et racisme. C'est pourquoi notre Mouvement s'est adressé aux autorités catholiques de France pour leur demander d'accorder une audience à une délégation du MRAP.

SERGE KRIMKOSKI A 70 ANS

Notre ami Serge **Krimkoski** vient de fêter ses soixante-dix ans. Les nombreux amis qu'il compte au sein du MRAP, à Marseille, où il réside, comme à Paris, lui expriment leurs vœux fraternels de bonne santé et longue vie.

Serge **Krimkoski** est l'un des fondateurs de notre Mouvement dont il présida la première Journée Nationale (Congrès constitutif) en mai 1949. Il est membre honoraire de notre Bureau National.

Militant antiraciste dès avant la 2ème guerre mondiale, il prit part à la Résistance et fut élu en 1946 Conseiller Municipal à Marseille, dont il est aujourd'hui adjoint au Maire pour les 1er, 4ème, 13ème et 14ème arrondissements.

Secrétaire National de l'Union Progressiste, Serge **Krimkoski** est, depuis sa prime jeunesse, présent dans toutes les luttes pour les idéaux républicains, un militant inlassable pour la fraternité humaine, la paix.

Charles Palant

Education civique

Se rapprocher du réel

Au moment où de nouvelles dispositions ministérielles concernant la réforme de l'école primaire soulèvent de nombreuses réactions, il n'est pas inopportun de publier la position du MRAP sur l'éducation civique qui avait été adressée à la presse en janvier dernier et que nous n'avons pu présenter dans *Droit et Liberté* à cause d'une actualité très chargée.

Les orientations présentées le 22 novembre 1984 par le ministre de l'Education Nationale au colloque "Etre citoyen", et confirmées depuis par divers documents et déclarations, préoccupent le MRAP, dans la mesure où elles peuvent avoir pour effet de ramener l'éducation civique à un enseignement théorique coupé des réalités de la société française actuelle.

Le MRAP souhaite que soit prise en compte la riche expérience des foyers socio-éducatifs, des clubs, associations, existant depuis très longtemps dans les collèges et les lycées. Il estime que la vie scolaire, dans la classe, et autour de la classe, est un élément essentiel dans l'apprentissage des données et règles de la vie sociale.

Le MRAP souhaite que les réalisations déjà menées sur ces bases soient encouragées, et que les jeunes puissent, à partir de la prise en charge de leur environnement immédiat, accroître leur maîtrise et leur compréhension d'un monde sans cesse élargi. Ces objectifs, qui ont été ceux de l'enseignement français depuis un siècle, supposent la poursuite et l'amélioration de ce qui a déjà été engagé.

Le MRAP pense qu'une telle perspective ne peut être enfermée dans l'acquisition des fondements du Droit, non plus que dans l'étude des institutions. Celles-ci figurent d'ailleurs déjà dans les programmes, en particulier des classes de collèves: la réduction des horaires d'Histoire/Géographie, l'insuffisance de la formation initiale des maîtres, peuvent, entre autres causes, expliquer le sentiment qu'elles n'y ont pas toute leur place. Les propositions du ministre pourront peut-être y apporter des remèdes. Mais à condition de ne pas oublier que le monde du Droit n'a parfois que des rapports lointains avec le monde réel, et que, si ses règles essentielles doivent être connues, elles ne sauraient être enseignées en dehors du monde où elles s'appliquent. "La force injuste de la loi" ne peut certes être expliquée si on s'en tient aux règles d'un monde idéal et abstrait.

De même ne peuvent être enfermés dans les prescriptions du droit positif, par exemple les Droits de l'Homme, ou l'éducation à la tolérance et à la fraternité (ainsi qu'il nous arrive d'appeler une éducation luttant

contre les préjugés racistes ou sexistes), cruciale dans un pays tel que le nôtre où vivent des millions d'immigrés dont les enfants se trouvent en grand nombre dans les classes. Ces questions, qui relèvent de l'évolution même de nos sociétés pluriethniques, ne peuvent être appréhendées par les seuls textes juridiques.

Elles relèvent d'approches philosophiques ou morales, dont nous souhaitons qu'elles soient présentes dans l'enseignement public. Si leur aspect utilitariste (au sens immédiat du terme) n'est pas évident, elles sont pourtant essentielles à l'établissement sans cesse recommencé des fondements d'une société démocratique.

C'est pourquoi le MRAP souhaite que l'Education Civique ainsi conçue ne soit pas uniquement enfermée dans un cadre horaire, mais soit présente dans toutes les disciplines, c'est-à-dire figure dans leur contenu même. Les solutions héritées d'un passé lointain (et idéalisé) peuvent plaire à des adultes toujours tentés de voir remettre en vigueur les méthodes qui les ont formés: elles ne sont pas toujours adaptées aux besoins réels de la société présente.

